

## La Messe de tous les jours.



ES bons chrétiens sont avides d'entendre la messe tous les matins. Comme la mère de saint Augustin, dont son fils dit "qu'elle ne manqua aucun jour d'assister à l'autel", ils ne négligent rien pour sanctifier de la sorte le commencement de leur journée.

Ont-ils des occupations nombreuses, ils se lèvent de meilleure heure et rendent ainsi leur action plus méritoire. Pendant son séjour à Laghouat, le général de Sonis, dont Gallidet disait: "Personne ne sait mieux que lui et très bien commander et très bien obéir", ne manquait jamais d'assister à la messe. "A six heures et demie ou sept heures, écrit un officier attaché à sa personne, il s'y rendait silencieusement. Je l'y accompagnais."

Cette habitude ne l'empêchait nullement de remplir les importants devoirs attachés à ses fonctions. Au contraire, il ne s'en trouvait que mieux disposé à s'acquitter de sa tâche, comme on l'est toujours quand on a la paix de la conscience et la joie dans le cœur.

"La meilleure manière d'économiser le temps, écrivait Ozanam, c'est d'en perdre tous les matins une heure à la messe. Que de causes de dissipation ne retranche pas, en effet, pour le reste de la journée, cette demi-heure consciencieusement perdue?"

La Rochejaquelein, traduisant la même pensée dans son langage militaire, disait: "Quand j'ai perdu ma messe le matin, je suis toujours un peu canaille le reste de la journée."

De semblables exemples nous sont offerts par tous les hommes d'œuvres dont on a écrit la vie, et qui ont su allier à une exactitude scrupuleuse dans l'accomplissement de leurs devoirs professionnels, une assiduité admirablement édifiante aux exercices publics du culte chrétien et particulièrement à la sainte messe.